

Le défilé des délégations

Alors commença le spectacle: devant la reine, seule debout pendant les 72 minutes qu'a duré le défilé, les athlètes des 96 pays participants sont passés avec fierté, suivant l'ordre alphabétique français du nom de leur pays. Selon la tradition, la délégation de la Grèce ouvrit la marche, rendant ainsi hommage au pays d'origine de l'olympisme.

Ce défilé de plus de 10 000 athlètes, aux costumes hauts en couleur, marchant fièrement à la suite de leur drapeau national, avait quelque chose d'impressionnant: on sentait que la foule partageait les fortes émotions de ces jeunes concurrents, qui après des années de travail, d'efforts et d'espoirs voyaient enfin leur rêve devenu réalité.

Dans un fastueux déploiement d'uniformes colorés, les délégations marchèrent ainsi pendant plus d'une heure, au son d'une symphonie du compositeur québécois, André Mathieu (adaptation de V. Vogel), en se dirigeant vers le centre du Stade pour y former un gigantesque arc-en-ciel sur le vert des pelouses. Venant en dernière place, en tant que pays-hôte, le Canada fut longuement ovationné par la foule, ce qui, de toute évidence, remplit de fierté les 470 membres de sa délégation.

Après le défilé, le président du COJO, M. Roger Rousseau, et le président du C.I.O., Lord Killanin, prononcèrent de courtes allocutions (en français et en anglais) après quoi ce dernier invita la reine à proclamer l'ouverture officielle des Jeux. La souveraine prononça alors, dans un français impeccable, et selon la tradition: "Je déclare ouverts les Jeux olympiques de Montréal, célébrant la XXI^e Olympiade de l'ère moderne", et les répéta ensuite en anglais. A cet instant, un immense drapeau olympique fut apporté par douze athlètes canadiens. Deux d'entre eux le hissèrent lentement au mât pendant qu'un chœur de 40 voix entonnait l'hymne olympique que la foule écouta debout, en silence. L'hymne date des premiers Jeux de l'ère moderne et fut composé par l'artiste grec Spirou Samara, en 1896.

Remise du drapeau olympique

C'est alors que le maire de Munich remit à Lord Killanin le drapeau officiel olympique que se transmettent les



Photo Presse canadienne

La reine Elisabeth et le prince Philip arrivant à Halifax, Nouvelle-Écosse, à bord du yacht royal Britannia, le 13 juillet, pour une visite au Canada au cours de laquelle la reine devait présider l'ouverture des Jeux olympiques de Montréal. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. MacEachen, et d'autres dignitaires les ont accueillis.

villes-hôtes des Jeux depuis 1920. Lord Killanin le remit immédiatement au maire de Montréal, M. Drapeau, que la foule applaudit longuement. Le drapeau sera conservé pendant quatre ans à l'Hôtel de ville de Montréal, soit jusqu'aux prochains Jeux olympiques qui se tiendront à Moscou en 1980.

Une troupe montréalaise de danseurs et de danseuses exécutèrent quelques danses sur de vieux airs folkloriques québécois, pour se joindre ensuite à la troupe allemande de Munich et danser une polka; les deux troupes se retirèrent ensemble sur l'air de "Vive la compagnie" que la foule scandait en frappant des mains. Le spectacle fut de courte durée, mais la qualité de sa présentation lui valut de chaleureux applaudissements.

Message de paix

Aussitôt après, trois coups de canon donnèrent le signal du salut olympique; au troisième coup, 24 jeunes filles lâchèrent 80 pigeons (pour marquer le 80^e anniversaire de la tenue des Jeux modernes) porteurs d'un message de paix et d'amitié à tous les peuples du monde. →

Tel un présent des dieux, la Flamme olympique nous arriva d'Athènes

Une cérémonie impressionnante a marqué, le 15 juillet, l'arrivée de la Flamme olympique sur la colline parlementaire de la capitale canadienne. Une foule de plus de 5 000 personnes assistaient à la cérémonie qui s'est déroulée, il faut le dire, dans l'étonnement autant que dans la joie. Parmi celles-ci se trouvaient le premier ministre, les diplomates des pays étrangers, les membres du Sénat et de la Chambre des communes, Lady Killanin, épouse du président du Comité international olympique, et M. Roger Rousseau, commissaire général de la XXI^e Olympiade.

La cérémonie du départ de la flamme à Athènes a été retransmise par radio, permettant ainsi à la foule, assemblée sur la colline, d'entendre les hymnes nationaux du Canada et de la Grèce ainsi que le son des trompettes qui accompagnait le geste. D'Angelas Simotas, institutrice canadienne à Athènes, chargée de déclencher le "choc" électronique (rayon laser via un satellite) qui a

propulsé la flamme d'Athènes à Ottawa; en moins d'une seconde, celle-ci a jailli, comme par magie, dans la vasque placée en face du Parlement canadien. C'était la première fois dans l'histoire des Jeux o. que la flamme était transmise électroniquement, ce qui a fait dire au premier ministre Trudeau: "Si les Grecs de l'Antiquité avaient pu être témoins de ce phénomène, ils n'auraient pas manqué d'y voir l'intervention des dieux."

Après l'arrivée de la flamme, la première torche fut allumée par une jeune collégienne d'Ottawa, Elizabeth Street, 17 ans, qui l'a remise au premier ministre qui, à son tour, a donné le signal de départ aux douze coureurs (représentant les dix provinces et les deux territoires du Nord-Ouest) qui devaient la transporter jusqu'au Stade o. de Montréal.

Après plusieurs années d'attente, le moment était venu pour le Canada, d'accueillir la jeunesse de cinq continents.